

## Santé/Campagne de sensibilisation et de lutte contre le Vih-sida

# Déclaration de guerre contre la pandémie



Les jeunes suivant les explications d'un expert sur les dangers du Sida.



Les participants lors des ateliers thématiques.

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

"LES villes du Gabon s'engagent contre le sida". Le concept est une véritable déclaration de guerre à la pandémie, en phase avec l'engagement pris par les collectivités locales gabonaises, le 17 mars 2016, lors d'une rencontre à Lambaréné. Cet engagement s'est matérialisé les 19 et 20 mai derniers à Port-Gentil, dans le cadre

de la campagne dénommée "Ma ville s'engage contre le sida", organisée à l'initiative de l'association Sensibilisation-Santé-Sexualité (3S). Deux jours durant, la capitale économique du Gabon s'est mobilisée pour cet événement, qui s'est déroulé en présence de Inge Tack (directrice de l'Onusida au Gabon), de la directrice générale de la Prévention du Sida, Amissa Bongo, des représentants du Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Port-Gentil, de la Croix-

Rouge gabonaise et de nombreux volontaires. En ouvrant officiellement cette manifestation, le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, s'est félicité de l'engouement constaté. Preuve, selon lui, d'une « prise de conscience collective par rapport aux dégâts causés par le Vih/sida », singulièrement parmi les jeunes, à qui il a demandé d'analyser avec lucidité les chiffres concernant cette catégorie de la population. La présente campagne s'est déroulée autour de

quatre thématiques. La première était un appel au développement des actions efficaces de prévention. Il s'agit, en fait, de poursuivre et de multiplier les moyens d'information et de sensibilisation, notamment à l'endroit des couches sociales les plus vulnérables. La deuxième visait à encourager le dépistage volontaire et favoriser l'accès aux traitements. La troisième est une invite au changement d'appréhension sur la maladie et

les personnes séropositives. D'abord, parce la discrimination et le rejet peuvent favoriser de nouvelles contaminations, surtout si le séropositif nourrit l'idée de vengeance, parce qu'il a été aussi contaminé. Ensuite, parce que se sentant isolé, le séropositif peut facilement trouver la mort en refusant de prendre ses médicaments ou en se suicidant simplement. D'où la quatrième thématique sur l'accompagnement des personnes séropositives dans leur vie sociale et

professionnelle. Ces quatre thématiques ont été débattues en ateliers. Les recommandations qui en sont issues, seront transformées en un plan d'actions de la ville pour les trois prochaines années. Notons que l'évènement s'est achevé par un concert qui a vu la participation de Michaël Anicet, le Michaël Jackson du Gabon. Seul regret pour Nathalie Dupagne, présidente de l'Ong 3S, le fait de n'avoir pu finalement se rendre à Omboue.

## Vie des partis politiques/27 ans après la disparition de Joseph Rendjambe Issani

# Le PGP se souvient encore



Militants et sympathisants s'inclinant à la place qui porte le nom de l'illustre disparu.



Une phase de la pose des gerbes de fleurs.

FAE  
Port-Gentil / Gabon

Il y a vingt sept ans, plus exactement le 23 mai 1990, disparaissait Joseph Rendjambe Issani, premier secrétaire général du Parti gabonais du progrès (PGP). A Port-Gentil, hier, les militants de cette formation politique de l'opposition ont débuté la commémoration de ce triste souvenir par une messe en la paroisse Saint-Paul des Bois,

suivie d'un dépôt de fleurs à la place qui porte le nom de l'illustre disparu. L'occasion a été donnée aux militants et sympathisants du PGP, après avoir entonné successivement l'hymne national et celui de leur parti, d'écouter le mot de circonstance de leur président, Benoît-Joseph Mouity Nzamba, lu par le secrétaire du bureau provincial, Dominique Bambala. De ce message, l'on retiendra que « Joseph Rendjambe Issani est à mettre au

nombre des grands hommes dont la clairvoyance et le courage sont une source d'inspiration et constituent un modèle pour la jeunesse gabonaise ». Par ailleurs, le secrétaire du bureau du Parti gabonais du progrès pour la province de l'Ogooué-Maritime a eu des « pensées émues envers tous les Progressistes, à l'endroit de tous les compatriotes disparus, notamment Mbolou Beka, pour les personnes décédées lors des manifestations du 31 août 2016,

ainsi que pour les Bertrand Zibi, Landry Amiang Washington, etc. ». Il en a profité pour définir le rôle de son parti dans la situation politique actuelle: « Le rôle du PGP est sans équivoque. Nous sommes confortés et participons activement à la résistance sous toutes ses formes face à l'actuel pouvoir. » Non sans rendre un hommage à la diaspora gabonaise qui, à travers le monde, se distingue par ses manifestations régulières.

Au nom du président du parti, Dominique Bambala a donné mission aux militants de se démarquer de toute tentative visant à affaiblir le front de l'opposition, constitué autour de Jean Ping, « en combattant fermement les fausses solutions inspirées par le souci, pour quelques-uns, de maintenir l'ordre ancien ou sa restauration sous une autre forme ». Il s'agira, pour le parti de feu Pierre-Louis Agondjokawe, de « mobiliser toutes les composantes po-

pulaires pour faire échec aux manœuvres ourdies dans l'ombre, et de barrer la route aux plans des mercenaires politiques ». A Port-Gentil, les manifestations commémoratives de l'anniversaire du décès de Joseph Rendjambe Issani se poursuivent, apprend-on, le samedi 27 mai prochain au siège du Parti gabonais du progrès, à Libreville. Il y est prévu une conférence-débat, en matinée, sur le thème de "la jeunesse gabonaise et la politique".